

Les royaumes de Vadeboncoeur

RÉJEAN BEAUDOIN, *D'un royaume à l'autre. Essai sur Pierre Vadeboncoeur*, Montréal, Leméac, 2012, 230 pages

Paul-Émile Roy

Volume 6, Number 3, Summer 2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/66801ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Ligue d'action nationale

ISSN

1911-9372 (print)

1929-5561 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Roy, P.-É. (2012). Review of [Les royaumes de Vadeboncoeur / RÉJEAN BEAUDOIN, *D'un royaume à l'autre. Essai sur Pierre Vadeboncoeur*, Montréal, Leméac, 2012, 230 pages]. *Les Cahiers de lecture de L'Action nationale*, 6(3), 18–18.

LES ROYAUMES DE VADEBONCOEUR

Paul-Émile Roy

RÉJEAN BEAUDOIN
D'UN ROYAUME À L'AUTRE. ESSAI SUR PIERRE VADEBONCOEUR

Montréal, Leméac, 2012, 230 pages

Au tout début de son livre, Réjean Beaudoin écrit : « Tout occupé par ses écrits au fil des jours, constamment, je découvre que le bonheur remplit pareillement son oeuvre dans laquelle je suis plongé, immergé et proche d'un infini » (p. 11). C'est le ton du livre de Beaudoin. Sommes-nous dans une démarche de critique littéraire ? Je dirais plutôt une démarche de lecture, une démarche d'accompagnement. Réjean Beaudoin lit, essaie de comprendre, réfléchit, en compagnie de Vadeboncoeur, interroge sa pensée, la complète. Il y a des lecteurs, des critiques littéraires qui sont en compétition avec les auteurs qu'ils lisent. Ce n'est pas le cas de Réjean Beaudoin. Il est en admiration devant, dans l'oeuvre de Vadeboncoeur. Il essaie de comprendre, il tente de l'expliquer à son lecteur. Il la prolonge, l'accomplit en quelque sorte. On pourrait dire que ce livre est un ouvrage sur Pierre Vadeboncoeur mais qu'il est surtout peut-être le compte rendu de tout ce qu'il déclenche chez le lecteur Beaudoin.

L'oeuvre de Vadeboncoeur est considérable. Elle traite de la culture, de l'art, de la politique, de l'amour, de la spiritualité. Elle n'est pas de lecture facile. Elle est à la fois séduisante et exigeante, ce qui apparaît très bien dans l'ouvrage de Beaudoin qui exige de son lecteur attention et concentration.



Le numéro spécial consacré à
Pierre Vadeboncoeur est en vente à
la boutique de L'Action nationale

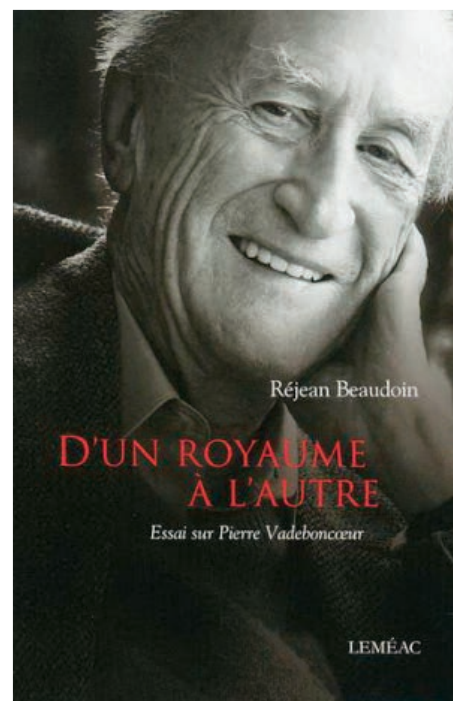
action-nationale.qc.ca

L'oeuvre de Vadeboncoeur est très engagée au plan politique et social, au plan spirituel et artistique, et tout cela émane en quelque sorte d'une intuition première de l'être qui s'exprime de toutes sortes de façons, ce que Beaudoin évoque dans une formule saisissante : « Chez Vadeboncoeur, la néant pâlit incomparablement devant l'être » (p. 44).

C'est sur cet arrière-plan je ne dirais pas philosophique mais culturel ou spirituel que se déploie la réflexion de Vadeboncoeur. Elle porte sur la situation politique ou nationale du Québec. L'indépendance est pour lui une condition inéluctable de survie. *Gouverner ou disparaître* est le titre d'un de ses livres. Il écrit : « La pensée de l'agresseur est simple : il faut éliminer tout pouvoir potentiel. Il s'agit de paralyser ce peuple le temps qu'il faudra ». Beaudoin décrit très bien le combat politique de Vadeboncoeur, combat qu'il mènera jusqu'à la fin de sa vie.

L'auteur décrit très bien aussi la réflexion de Vadeboncoeur sur l'évolution du Québec dans le contexte de la Révolution tranquille et de la modernité. Il a critiqué sévèrement le conservatisme de la société québécoise au temps de Duplessis. Il a critiqué non moins sévèrement le Québec moderne ou postmoderne. Des livres comme *Les deux royaumes*, *L'humanité improvisée*, *La clef de voûte* sont des ouvrages irremplaçables si l'on veut comprendre l'entrée du Québec dans la modernité. L'analyse de Vadeboncoeur est sévère, impitoyable, mais qui pourrait la réfuter ? Je cite un passage de Beaudoin qui résume l'analyse de Vadeboncoeur : « L'humanité se passe de toute sensibilité humaine. Le sens de ce qui est humain s'en retire. L'intériorité s'est confiée toute à l'extériorité. Les produits tiennent lieu de morale dans le forçage de la consommation. Il n'y a plus de place pour la conscience... » (p. 103).

Vadeboncoeur est-il pessimiste ? Ses analyses rejoignent celles de bien d'autres penseurs qui ne sont pas moins critiques de la modernité et de la postmodernité. Sa réflexion porte aussi sur trois autres sujets qui ne sont d'ailleurs pas sans relation avec les précédents, soit l'art, l'amour, la spiritualité. Vadeboncoeur n'est pas un théoricien, ni un philosophe. Il est avant tout un écrivain qui, comme il le disait de Miron, écrit toujours pour la première fois. Il n'a pas de système mais des convictions, des intuitions, des aspirations. Ses réflexions sur l'amour sont très pénétrantes de même que ses analyses de l'art et ses considérations sur la spiritualité. Beaudoin, me semble-t-il, rend très bien compte du poids, de la portée de cette pensée qui est à la fois profonde et séduisante, précise et débordante de sens.



Le titre du livre, *D'un royaume à l'autre*, pourrait laisser penser que l'oeuvre de Vadeboncoeur est inspirée par un dualisme foncier, comme certains l'ont prétendu. Il n'en est rien pourtant. Les deux royaumes s'interpénètrent, comme l'âme et le corps. Il y a pour Vadeboncoeur le domaine de l'expérience et celui de l'absolu. Mais que serait l'expérience sans l'absolu qui l'inspire ? L'homme n'est pas une machine. L'histoire n'est pas une mécanique.

On a aussi essayé de faire de Vadeboncoeur un antimoderne. Certains de ses écrits sont peut-être responsables de cette méprise. Il faut être antimoderne, c'est-à-dire qu'il ne faut pas marcher dans tous les emballements, adopter tous les errements de l'époque. S'il y a quelqu'un qui a essayé de comprendre la modernité, la postmodernité, c'est bien lui. Quelqu'un qui voudrait la soustraire à ses égarements, quelqu'un qui déplore le traitement qui est fait à l'homme, à la culture, à la spiritualité dans le marché planétaire. Qui est plus engagé dans la modernité que Vadeboncoeur ? Est-ce que ce sont ceux qui s'en vont à la dérive sur un radeau qui mobilisent le mieux la force du courant ? L'auteur cite Giorgio Agamben : « Celui qui appartient véritablement à son temps, le vrai contemporain, est celui qui ne coïncide pas parfaitement avec lui ni n'adhère à ses prétentions, et se définit, en ce sens, comme inactuel ; mais précisément pour cette raison, précisément par cet écart et cet anachronisme, il est plus apte que les autres à percevoir et à saisir son temps » (p. 214).

Beaudoin souhaite que Vadeboncoeur ait un plus grand nombre de lecteurs. Il écrit : « Si Vadeboncoeur était lu dans le métro, sur les balcons, dans les cuisines, l'avenir bloqué serait peut-être ouvert... Si Vadeboncoeur était lu... les intellectuels auraient mieux à faire que de la critique : ils pourraient éclairer l'action, ce qui ne s'est pas vu depuis longtemps, et pas seulement au Québec. Il y aurait de la révolution, peut-être pas du tout tranquille » (p. 193). ♦